

RECHERCHE AVEC

Réseau international interdisciplinaire francophone

Programme de la semaine scientifique Recherche Avec

« La Recherche Avec vers une justice épistémique »

2-5 mai 2023, Orléans, Tours, Chaingy



Programme général.....	2
Programme de la journée publique du 2 mai (Orléans).....	3
Programme de la manifestation publique du 5 mai (Tours)	4
Répartition des ateliers à Chaingy sur les quatre demi-journées (3 et 4 mai)	5
Détail des ateliers (3 et 4 mai)	7
Liste des expérimentations (avant et après les 2-3-4 mai).....	16

La suite de la préparation (collaborative) des ateliers et des expérimentations se poursuit sur la plateforme Recherche Avec.

Pour participer à cette préparation :

- 1/. Rendez-vous sur la [plateforme pour vous connecter à votre compte](#),
- 2/. Allez sur l'accueil de la [page d'échanges](#), et depuis cette page,
- 3/. Naviguez vers les pages individuelles des ateliers et expérimentation et participez aux échanges en utilisant les commentaires de la page en question.

Contact : contact (arobase) rechercheavec (point) com

Programme général

Mardi 2 mai

De 10h30 à 18h

Journée « ouverte », conférences et tables rondes

Hôtel Dupanloup, rue Dupanloup (dans le centre d'Orléans)

Cliquez ici pour voir le plan d'accès : [Centre International Universitaire pour la recherche, Hôtel Dupanloup, rue Dupanloup, Orléans.](#)

Cliquez [ici pour voir le trajet de la gare d'Orléans à l'hôtel Dupanloup.](#)

Plusieurs bus depuis la gare (1 minute de trajet... mais 7 minutes de marche ensuite) :

Bus n°2 depuis la gare (direction Sainte Marie, arrêt Halmagrand) ;

Bus n° 3 depuis la gare (direction Belneuf, arrêt Halmagrand) ;

Bus n° 4 depuis la gare (direction Bicharderies, arrêt Halmagrand)

Mercredi 3 et jeudi 4 mai

Ateliers courts et longs

Sur le site de Chaingy, avec possibilité d'hébergement et repas du mardi 2 au soir au vendredi 5 matin

Voir :

-[planning des ateliers sur les deux jours à Chaingy, pages 5-6](#)

-[description détaillée des ateliers, pages 7-15](#)

Vendredi 5 mai

REPORTÉ : la table ronde sera proposée sous la forme d'une rencontre en visioconférence.

10h-12h : Manifestation publique

Plénière, table ronde ; Université de Tours, site tanneurs, 3 rue des Tanneurs

Cliquez ici pour voir le plan d'accès : [Université de Tours, site Tanneurs, 3 rue des tanneurs, Tours.](#)

Cliquez ici pour voir [le trajet de la gare de Tours à l'université.](#)

En tram : Tram A, direction Vaucanson, descendre à l'arrêt Porte de Loire.

Expérimentations

Proposées avant la rencontre à Chaingy (27-28 avril) ou après (5 mai)

[Voir détail des expérimentations pages 16-17](#)

Programme de la manifestation publique du 5 mai (Tours)

REPORTÉ : la table ronde sera proposée sous la forme d'une rencontre en visioconférence.

Manifestation publique à Tours, le 5 mai

De 10h à 12h30. Table ronde
Penser autrement les coopérations entre acteurs
Justice épistémique et Recherche Avec

Avec :

Ana Lúcia Abrahão (Université Fédérale Fluminense, Niterói, Brésil)

Jérôme Lafitte (Université de Tours)

Emmanuel Rusch (Université de Tours)

Julie Babaammi-De Sousa (Horizome)

Répartition des ateliers à Chaingy sur les quatre demi-journées (3 et 4 mai)

Mercredi 3 mai matin (9h15-12h)					
<p>Salle Daniel Chartier 2</p> <p>(01) Subjectivités et créativité - au service (des détails) de la justice épistémique (atelier long, séance 1/2) Org. : Philippe Lyet, Marguerite Soulière, Rose Catherine Edouarzin, Ana Abrahão, Rildo Santos Loureiro, Magda Chagas Part. déjà inscrits : Céline Letailleur, Agnes Pottier, Baptiste Godrie, Isabel Cristina Moura Leite, Samuel Khermouche, Juliana Dorigan, Silvio José Benelli</p>	<p>Salle Daniel Chartier 1</p> <p>(02) Recherche-action-formation et recherche-formation intervention impliquant des étudiants (hybride) Org. : Dominique Samson, Virginie Dufournet Coestier, Sofia Hachemi, Sabrina Labbé, Maristel Kasper Part. déjà inscrits : Júnia Vieira, Diana Trejo, Isabel Cristina Moura Leite, Rildo Santos Loureiro, Angel Landa, Silvia Valentim, Marie Andrys, Karima Gacem, Claire de Saint Martin, Emmanuelle Chartrand-Girouard, Juliana Dorigan, Fabiana Ribeiro Santana, Cinira Fortuna</p>	<p>Salle G. Lerbet</p> <p>(03) Parcours migratoires, parcours alimentaires : expérimentation + atelier (1/2) Org. : Diana Brisly, Guillaume Etienne, Geneviève Guetemme, Pierre Lebret Nathalie Mondain Part. déjà inscrits : Maria Livia Nascimento, Samuel Khermouche, Diana Trejo</p>	<p>Salle A, espace Daniel Chartier</p> <p>(05) Récit de soi, chronicité pandémique et rapport au savoir Org. : Hervé Breton, Jérôme Lafitte, Kakuko Matsumoto, Corinne Rougerie Part. déjà inscrits : Anne Pilotti, Stéphanie Carreno, Gilles Monceau, Julitte Huez</p>	<p>Salle B, espace Daniel Chartier</p> <p>(11) Interculturalité et langage Org. : Cécile Goï, Angel Landa, Fabiola Cervantes Part. déjà inscrits : Rosana Possani Dantas (et Anne Pilotti ?)</p>	
Mercredi après-midi (14h - 17h)					
<p>Salle Daniel Chartier 1</p> <p>(16) Injustices épistémiques dans la recherche participative sur le handicap et les droits humains (hybride) Org. : Communauté mixte de recherche capdroits (avec Céline Letailleur, Arnaud Béal, Dominique Cosne, Valérie Lemard, Christophe Dupont, Sandrine Amare, Sylvain Valois) Part. déjà inscrits : Júnia Vieira, Angel Landa, Fabiola Cervantes, Gilles Monceau</p>	<p>Salle A, espace Daniel Chartier</p> <p>(07) Travail social radical (distanciel) Org. : Marie-Pierre Auger, Elodie Faisca, Maristel Kasper, Dominique Paturel, Anna Rurka Part. déjà inscrits : Rose Catherine Edouarzin, Rildo Santos Loureiro</p>	<p>Salle G. Lerbet</p> <p>(03) Parcours migratoires, parcours alimentaires : expérimentation + atelier (2/2) Org. : Diana Brisly, Guillaume Etienne, Geneviève Guetemme, Pierre Lebret Nathalie Mondain Part. déjà inscrits : Maria Livia Nascimento, Samuel Khermouche, Diana Trejo</p>	<p>Salle B, Espace Daniel Chartier</p> <p>(09) justice épistémique, collectifs féministes universitaires (distanciel) Org. : Maria José Garcia Oramas, Célia Cyrille, Simone Santana da Silva, Guadalupe Calvo Part. déjà inscrits : Samuel Khermouche, Sara Martouzet, Julitte Huez</p>	<p>Espace A, Roger Cousinet</p> <p>(10) Cartographies épistémiques de nos trajectoires Org. : Loïs Amangoua, Rachel Colombe, Rowan Coste, Gwendoline Henry-Berger, Rosana Possani Dantas Part. déjà inscrits : Juliana Dorigan, Emmanuelle Chartrand-Girouard</p>	<p>Salle Daniel Chartier 2</p> <p>(08) atelier surprise court Org. : Claire de Saint Martin, Cinira Fortuna Part. déjà inscrits : Agnes Pottier, Andrés Merchán González, Júnia Vieira, Séphanie Carreno, Isabel Cristina Moura Leite, Rildo Santos Loureiro, Silvio José Benelli, Dominique Samson</p>
<p>Mercredi soir : 17h à 20h : balade sur les bords de Loire ; concert ; restitution de l'atelier théâtre (atelier 4 du mercredi matin) ; 20h : buffet</p>					

Lien de connexion **Atelier 2** : https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_MGM0NjBiMWQtMGQ5S00NGNkLWEyMDctNTE4YWQ1NzYxOWY0%40thread.v2/0?context=%7b%22Tid%22%3a%22b8c19512-2aed-471d-a8d1-9b06e7da786a%22%2c%22Oid%22%3a%2279e00d1c-c5fc-40f2-a5b0-cc2fa6d9f9fb%22%7d

Lien de connexion **Atelier 7** : https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_YjU5ZjdkY2EtNjc4ZS00YWNlWFkNzgtZDIkZDImlmNzcyZGE3%40thread.v2/0?context=%7b%22Tid%22%3a%22a37861db-695a-43bf-9e29-5179a055805b%22%2c%22Oid%22%3a%228768aad6-c90b-4b9b-9631-0c81c63a6167%22%7d

Lien de connexion **Atelier 9** : <https://uveracruzana.zoom.us/j/84459661625>

Jeudi 4 mai matin (9h - 12h)				
<p>Salle Daniel Chartier 2 (01) Subjectivités et créativité - au service (des détails) de la justice épistémique (atelier long, séance 2/2) Org. : Philippe Lyet, Marguerite Soulière, Rose Catherine Edouarzin, Ana Abrahão, Rildo Santos Loureiro, Magda Chagas Part. déjà inscrits : Céline Letailleur, Agnes Pottier, Baptiste Godrie, Isabel Cristina Moura Leite, Samuel Khermouche, Juliana Dorigan, Silvio José Benelli</p>	<p>Salle A, Espace Daniel Chartier (12) Comprendre les différentes implications des parents face aux institutions éducatives et scolaires : Le cas des crèches et de l'école primaire Org. : Youcef Sidhoum, Silvia Valentim, Maria Andrys Part. déjà inscrits : Gilles Monceau</p>	<p>Salle Daniel Chartier 1 (13) Participation de l'enfant, de l'adolescent, du jeune adulte à la recherche Org. : Mélissa David, Céline Perey, Marguerite Soulière Part. déjà inscrits : Célia Cyrille, Karima Gacem, Claire de Saint Martin, Stéphanie Carreno, Rosana P. Dantas, Diana Trejo, Angel Landa, Fabiola Cervantes, Silvio José Benelli, Geneviève Guetemme, Guadalupe Calvo</p>	<p>Salle G. Lerbet (RDJ) (14) Santé publique et justice épistémique Org. : Patricia Alonso, Isabelle Etori, Cinira Fortuna, Maristel Kasper, Felipe Lima dos Santos, Roberta Romagnoli, Corinne Rougerie, Emmanuel Rusch Part. déjà inscrits : Isabel Cristina Moura Leite, Sara Martouzet, Fabiana Ribeiro Santana (demande participation distance)</p>	<p>Salle B, Espace Daniel Chartier (15) Freins et leviers d'une plus grande justice épistémique dans les recherches en pédagogie Org. : Bruno Robbes, Sébastien Pesce Part. déjà inscrits : Andrés Merchan Gonzalez, Júnia Vieira</p>
Jeudi après-midi (14h - 17h)				
<p>Salle A, Espace Daniel Chartier (6) Injustices épistémiques en santé mentale Org. : Céline Letailleur, Emmanuelle Chartrand-Girouard Part. déjà inscrits : Júnia Vieira, Karima Gacem, Juliana Dorigan</p>	<p>Salle Daniel Chartier 1 (17) Le quai 9 ¾ (hybride) Org. : José Renato Gatto Jr, Julitte Huez, Sara Martouzet, Gilles Monceau Part. déjà inscrits : Célia Cyrille, Maryline Garot-Scelin, Claire de St Martin, Polana Oliveira, Armelle Thivet, Dominique Samson, Isabel Cristina Moura Leite, Youcef Sidhoum</p>	<p>Salle Daniel Chartier 2 (18) Écarts entre rhétorique de l'État et pratiques Org. : Livia Nascimento, Thérèse Perez-Roux, Estela Scheinvar Part. déjà inscrits : Silvia Valentim, Silvio José Benelli, Diana Trejo dit, Silvio José Benelli, Geneviève Guetemme, Guadalupe Calvo, Cinira Fortuna, Felipe Lima dos Santos</p>	<p>Salle G. Lerbet (19) Relations entre pouvoir d'agir, accompagnement social et outils collaboratifs en lien avec l'expérimentation proposée à Bordeaux les 27-28/4 Org. : Marie-Hélène Doublet, Nathalie Mondain Part. déjà inscrits : Agnès Pottier, Séphanie Carreno, Karima Gacem, Samuel Khermouche, Angel Landa, Fabiola Cervantes</p>	
<p>Jeudi soir : 18h30 : bilan de la semaine ; 19h30 : dîner</p>				

Lien de connexion **Atelier 16** : <https://us02web.zoom.us/j/86469842732?pwd=aHVVVV1ZSWHJyOW01N3NjcmRnVGFTUT09>

Lien de connexion **Atelier 17** : <https://inp-toulouse-fr.zoom.us/j/95346977166>

Détail des ateliers (3 et 4 mai)

(Atelier 01) Subjectivités et créativité - au service (des détails) de la justice épistémique (atelier long, 2 séances)

Org. : Philippe Lyet, Marguerite Soulière, Rose Catherine Edouarzin, Ana Abrahão, Rildo Santos Loureiro, Magda Chagas

Les proverbes expriment dans une forme ramassée et percutante des savoirs cumulés au fil des générations par les acteurs sociaux. Il nous paraît ainsi pertinent de placer cet atelier sous le « parrainage » d'un proverbe célèbre, le diable se cache dans les détails.

Nous aimerions travailler sur l'hypothèse que les nœuds de l'injustice épistémique, et les clés de leur résolution, se nichent dans des « détails » (qui n'en sont pas) qui font la différence dans la conduite d'une recherche avec et qui créent concrètement les conditions d'une justice épistémique entre les co-chercheuses/eurs.

Trop souvent, les chercheuses et chercheurs partent avec de bonnes intentions et sont pris.e.s dans des contraintes de temps, d'argent et politiques, etc. qui se mettent en travers du chemin. Nous en avons souvent parlé à Recherche avec.

Comment ça aurait pu se passer autrement ? Comment faire ? Où agir, quand, comment ? Cette proposition vise à regarder concrètement et discuter comment ces détails peuvent être véritablement mis en œuvre pour aller vers une justice épistémique.

Pour démarrer les échanges, nous avons regroupé en cinq points ces détails (qui n'en sont pas) pour réfléchir à nos pratiques de recherche, les partager et les ouvrir au changement.

Cet **atelier long** se divise en deux parties distinctes. Une première partie a comme objectif de mettre en évidence la subjectivité des chercheuses et chercheurs dans les processus de recherche qu'elles et ils proposent et mettent en place. La deuxième vise la création collective- type *world café* d'un outil concret, une sorte de guide de réflexion et d'action pour penser et mettre en place les détails (qui n'en sont pas!) des recherches soucieuses de la justice épistémique.

Pour la **première partie**, les participant.e.s apporteront un objet symbolique à partir duquel elles et ils raconteront leur place, leurs sensibilités théoriques et expérientielles, leurs limites, leurs échecs, leurs souhaits et rêves pour mener des recherches, produire des connaissances pour comprendre le monde et les humains et transformer ce qui les divise les traite injustement, les emprisonnent, les font souffrir et mourir prématurément.

Dans la **deuxième partie**, une activité dynamique de co-réflexion de type *world café* invitera les participants à proposer des éléments-clés, des trucs, des procédures, des principes, des exemples, etc... autour des cinq détails (qui n'en sont pas!) proposés plus bas. Le but est de co-créer un outil d'accompagnement, un pense-bête de la recherche pour éviter de reproduire les injustices épistémiques.

1. La préparation à la recherche avec (travail préalable entourant la conscience de sa place, ses privilèges, ses allants de soi, ses angles morts, etc.) ;
2. La constitution de l'équipe des chercheurs (processus orienté sur la pluralité des voix et la création d'un espace sécurisé)
3. L'animation de la recherche avec (attention notamment tenir des règles permettant d'équilibrer les places, les prises de paroles, etc.),
4. Le dispositif temporel et contextuel horaires temps de la semaine et journée etc..repas, collations, etc.. (suffisamment lâche pour créer les conditions du déploiement de la rencontre et de la reconnaissance), la possibilité réellement laissée à chacun de pouvoir faire (d'avoir le pouvoir de faire) évoluer le dispositif de recherche par une méthodologie coanimée évolutive, etc.,
5. Le suivi/réflexion en continu sur la justice épistémique dans la démarche de recherche. Épisodes formels et informels de remise des pendules à l'heure, pour défaire les plis, clarifier les incompréhensions, nommer et partager les tensions...qui permettent de rééquilibrer les rôles, les pouvoirs, les savoirs et de créer des espaces singuliers où se rejouent les conditions qui produisent habituellement l'injustice épistémique, pour en faire des histoires de reconnaissance réciproque.

Título: Subjetividades e criatividade - a serviço da (detalhes da) justiça epistêmica

Os Provérbios expressam de forma compacta e marcante o conhecimento acumulado ao longo de gerações pelos atores sociais. Parece-nos apropriado colocar esta oficina sob o "patrocínio" de um famoso provérbio, o diabo está nos detalhes.

Gostaríamos de trabalhar na hipótese de que os nós da injustiça epistêmica, e as chaves para sua resolução, estão nos "detalhes" (que não são detalhes) que fazem a diferença na condução da pesquisa e que concretamente criam as condições para a justiça epistêmica entre os co-pesquisadores.

Muito frequentemente, os pesquisadores começam com boas intenções e são apanhados no tempo, dinheiro e restrições políticas, etc., que se interpõem no caminho. Temos conversado com frequência sobre isso na Pesquisa. Como poderia ter sido de outra forma? O que poderia ter sido feito? Onde agir, quando, como? Esta proposta visa olhar concretamente e discutir como estes detalhes podem realmente ser implementados para avançar em direção à justiça epistêmica.

Para iniciar a discussão, agrupamos estes detalhes (que não são detalhes) em cinco pontos para refletir sobre nossas práticas de pesquisa, compartilhá-los e abri-los para mudanças.

Este **longo workshop** está dividido em **duas partes distintas**. A primeira parte visa destacar a subjetividade dos pesquisadores nos processos de pesquisa que eles propõem e implementam. A segunda parte visa a criação coletiva de uma ferramenta concreta, uma espécie de guia de reflexão e ação para pensar e implementar os detalhes (que não são detalhes!) da pesquisa preocupada com a justiça epistêmica.

Na **primeira parte**, os participantes trarão um objeto simbólico do qual contarão sobre seu lugar, suas sensibilidades teóricas e experienciais, suas limitações, seus fracassos, seus desejos e sonhos para conduzir pesquisas, produzindo conhecimento para compreender o mundo e os seres humanos e transformando o que os divide, tratando-os injustamente, prendendo-os, fazendo-os sofrer e morrer prematuramente.

Na **segunda parte**, uma atividade dinâmica de co-reflexão do tipo café mundial convidará os participantes a propor elementos-chave, dicas, procedimentos, princípios, exemplos, etc. em torno dos cinco detalhes (que não são detalhes!) propostos abaixo. O objetivo é co-criar uma ferramenta de acompanhamento, uma lista de verificação de pesquisa para evitar a reprodução de injustiças epistêmicas.

1. Preparar-se para a pesquisa com (trabalho prévio de conscientização sobre o próprio lugar, privilégios, auto-estima, pontos cegos, etc.);
2. A constituição da equipe de pesquisadores (processo orientado para a pluralidade de vozes e a criação de um espaço seguro)
3. Facilitar a pesquisa com (em particular, manter regras para equilibrar lugares, tempo de fala, etc.),
4. O horário temporal e contextual da semana e do dia, etc. (suficientemente solto para criar as condições para o desdobramento do encontro e reconhecimento), a possibilidade realmente deixada a cada pessoa de poder fazer (ter o poder de fazer) o dispositivo de pesquisa evoluir através de uma metodologia co-facilitada em evolução, etc,
5. Monitoramento/reflexão contínua sobre justiça epistêmica no processo de pesquisa. Episódios formais e informais de corrigir o registro, desfazer dobras, esclarecer mal-entendidos, nomear e compartilhar tensões... que permitem o reequilíbrio de papéis, poderes, conhecimentos e a criação de espaços singulares onde as condições que normalmente produzem injustiça epistêmica são reproduzidas, para transformá-las em histórias de reconhecimento recíproco.

Traduzido com a versão gratuita do tradutor - www.DeepL.com/Translator

Título: Subjetividades y creatividad - al servicio de (detalles de) la justicia epistémica

Los proverbios expresan de forma compacta y llamativa los conocimientos acumulados a lo largo de generaciones por los actores sociales. Nos parece apropiado situar este taller bajo el "patrocinio" de un famoso proverbio: el diablo está en los detalles.

Nos gustaría trabajar sobre la hipótesis de que los nudos de la injusticia epistémica, y las claves para su resolución, se encuentran en los "detalles" (que no son detalles) que marcan la diferencia en la realización de la investigación y que crean concretamente las condiciones de la justicia epistémica entre los coinvestigadores.

Con demasiada frecuencia, los investigadores empiezan con buenas intenciones y se ven atrapados por limitaciones de tiempo, dinero, políticas, etc. que se interponen en su camino. A menudo hemos hablado de ello en Investigación con.

¿Cómo podría haber sido de otro modo? ¿Qué se podría hacer? ¿Dónde actuar, cuándo, cómo? El objetivo de esta propuesta es analizar y debatir concretamente cómo se pueden llevar a la práctica estos detalles para avanzar hacia la justicia epistémica.

Para iniciar el debate, hemos agrupado estos detalles (que no son detalles) en cinco puntos para reflexionar sobre nuestras prácticas de investigación, compartirlas y abrirlas al cambio.

Este **largo taller se divide en dos partes bien diferenciadas**. La primera parte pretende poner de relieve la subjetividad de los investigadores en los procesos de investigación que proponen y llevan a cabo. La segunda parte pretende la creación colectiva de una herramienta concreta, una especie de guía de reflexión y acción para pensar y poner en práctica los detalles (¡que no son detalles!) de la investigación preocupada por la justicia epistémica.

Para la **primera parte**, los participantes traerán un objeto simbólico a partir del cual contarán su lugar, sus sensibilidades teóricas y vivenciales, sus limitaciones, sus fracasos, sus deseos y sueños para investigar, producir conocimiento para comprender el mundo y a los seres humanos y transformar lo que los divide, los trata injustamente, los encarcela, los hace sufrir y morir prematuramente.

En la **segunda parte**, una actividad dinámica de co-reflexión tipo café mundial invitará a los participantes a proponer elementos clave, consejos, procedimientos, principios, ejemplos, etc... en torno a los cinco detalles (¡que no son detalles!) propuestos a continuación. El objetivo es co-crear una herramienta de acompañamiento, una lista de control de la investigación para evitar reproducir las injusticias epistémicas.

1. Prepararse para la investigación con (trabajo previo de toma de conciencia del propio lugar, privilegios, autoestima, puntos ciegos, etc.);
2. La constitución del equipo de investigadores (un proceso orientado a la pluralidad de voces y a la creación de un espacio seguro)

3. La facilitación (animación) de la investigación con (prestando especial atención al mantenimiento de las normas para equilibrar los lugares, el uso de la palabra, etc.),
4. El horario temporal y contextual de la semana y del día, etc. (suficientemente laxo para crear las condiciones para el despliegue del encuentro y el reconocimiento), la posibilidad realmente dejada a cada uno de poder hacer (tener el poder de hacer) evolucionar el dispositivo de investigación a través de una metodología cofacilitada evolutiva, etc,
5. Seguimiento/reflexión continua sobre la justicia epistémica en el proceso de investigación. Episodios formales e informales de poner las cosas en su sitio, deshacer pliegues, aclarar malentendidos, nombrar y compartir tensiones... que permitan reequilibrar roles, poderes, saberes y crear espacios singulares donde se reproduzcan las condiciones que suelen producir injusticia epistémica, para convertirlas en historias de reconocimiento recíproco.

(Atelier 02) Recherche-action-formation et recherche-formation intervention impliquant des étudiants (hybride)

Org. : Dominique Samson, Virginie Dufournet Coestier, Sofia Hachemi, Sabrina Labbé, Maristel Kasper

Dans l'enseignement supérieur la question de l'articulation entre recherche et formation est formulée sous l'expression « formation à la recherche/ par la recherche » qui, souvent, privilégie le premier terme dans une logique de transmission descendante. Toutefois, une autre articulation est possible dans laquelle l'espace de formation devient l'espace de la recherche, un espace mettant en œuvre un dialogue des savoirs autour d'une problématisation partagée par tous. Cette articulation questionne la posture de transmission ainsi que les places instituées d'enseignants et d'étudiants.

Cet atelier permettra un échange sur des pratiques aussi diversifiées que l'extension au Brésil où la recherche est conduite avec des étudiants, des expériences de « recherche avec » portant sur des pratiques partagées par les étudiants et les enseignants-chercheurs ou encore de parcours diplômants dans lesquels les dispositifs de recherche-action constituent le cœur du processus d'apprentissage (comme les Diplômes des Hautes Études des Pratiques Sociales).

(Atelier 03) Parcours migratoires, parcours alimentaires (expérimentation + atelier), journée complète, à Chaingy

Org. : Diana Brisly, Guillaume Etienne, Geneviève Guetemme, Pierre Lebret Nathalie Mondain

Une équipe de chercheurs (arts plastiques, anthropologie, sociologie...) proposera d'analyser collectivement les productions (dessins et textes) de l'expérimentation « Pour une mise en dialogue des savoirs et des cultures alimentaires avec les arts plastiques » qui aura eu lieu le matin même à Chaingy (voir expérimentation 1). L'objectif sera de croiser les savoirs et de faire émerger des données en s'appuyant sur différentes méthodologies telles que *l'Arts based research* – ABR), l'anthropologie sensible ou la recherche narrative à travers les expériences culinaires de jeunes migrants ainsi que la perspective des professionnels impliqués dans leur accompagnement. La pratique créative sera présentée ici comme un levier pour initier une culture scientifique susceptible de favoriser la recherche participative en éducation avec des publics vulnérables – migrants ou pas.

Les ressources et les outils développés seront mutualisés pour être expérimentés dans le cadre de la formation continue des enseignants et des travailleurs sociaux.

(Atelier 05) Récit de soi, chronicité pandémique et rapport au savoir

Org. : Hervé Breton, Jérôme Lafitte, Kakuko Matsumoto, Corinne Rougerie

Afin de comprendre les processus d'irruption, de déploiement, les effets vécus, et les savoirs générés par la pandémie Covid, une enquête narrative a été conduite, le 20 juin 2020, par récit de vie, auprès de 25 universitaires répartis dans quinze pays et cinq continents... L'atelier proposé permettra de poursuivre cette enquête en mobilisant les participants dans un travail de mise en récit du vécu pandémique avec ses résonances, de 2020 à 2023.

(Atelier 06) Injustices épistémiques en santé mentale

Org. : Céline Letailleur, Emmanuelle Chartrand-Girouard

Les personnes vivant avec un trouble de santé mentale demeurent sous-représentées dans l'espace académique et les activités de recherche (Leblanc et Kinsella, 2016). Leurs facultés à comprendre leur environnement social et leur propre condition sont continuellement invalidées par les structures oppressives sanistes (Drolet, 2022) composant l'espace public et les institutions (académiques,

gouvernementales, etc.), ce qui limite leur capacité de mise en sens; cette notion d'injustice herméneutique est d'ailleurs reconnue comme étant plus difficile à détecter que les autres formes de discrimination épistémique (Fricker, 2007). Cette présentation qui se déroulera sous forme d'atelier a pour objectifs de

(1) sensibiliser les chercheur·euse·s aux impacts des injustices herméneutiques vécues par les personnes vivant avec un trouble de santé mentale (Medina, 2012),

(2) réfléchir à l'implication réelle des personnes en recherche participative et

aux moyens permettant de restituer leur rôle actif (Robichaud et Schwimmer, 2020) et (3) se questionner sur la colonisation des savoirs expérientiels en recherche (Godrie, 2021).

Nous considérons que la valorisation du discours des personnes issues de la Mad community et la co-construction collective qui s'articulera autour de ces réflexions sur les injustices épistémiques permettra d'adopter une posture d'humilité épistémique (Kidd, 2016) nécessaire aux pratiques de recherche sensibles.

(Atelier 07) Travail social radical (distanciel)

Org. : Marie-Pierre Auger, Elodie Faisca, Maristel Kasper, Dominique Paturel, Anna Rurka

Au titre de la revue Articulation(s) au sein de laquelle plusieurs membres du réseau sont impliqués, nous proposons un atelier (mode hybride) concernant le travail social radical et la réflexion en cours sur l'épistémologie de ce type des connaissances.

(Atelier 08) Atelier surprise court

Org. : Claire de Saint Martin, Cinira Fortuna

(Atelier 09) Justice épistémique, collectifs féministes universitaires (distanciel)

Org. : Maria José Garcia Oramas, Célia Cyrille, Simone Santana da Silva, Guadalupe Calvo

Nous proposons un atelier long et **en distanciel** autour de la définition de la justice à travers les collectifs féministes universitaires. Les participants seront du Mexique (Medusas de l'Université de VeraCruz – du Brésil (la Liga de Estudos sobre Gênero e Sexualidade (LEGS/UNEB) de l'Université d'État de la Bahia) – de la France (Laboratoire EMA de Y Cergy Paris Université) – de l'Espagne (Réseau de liens d'égalité de l'Université de Cadix).

Les définitions de justice et d'injustice se construisent collectivement dans les collectifs féministes entant qu'un mouvement international. Accompagnées d'étudiantes faisant parties de collectifs féministes, cet atelier proposerait un premier temps d'échange autour de justices et injustices subies ou auxquelles nous avons assisté.

Un deuxième temps permettrait de réfléchir sur les formes d'injustices épistémiques en articulation avec les rapports de genre et d'autres rapports de pouvoir tels que la classe, la race, la sexualité, l'âge (Rita Segato ; Boaventura de Sousa e Santos ; Débora Diniz ; Lélia Gonzalez ; Smith, 2012 ; Guillaumin, 1981 ; Rosa Vázquez, 2014 ; Lucy Mar Bolaños Muñoz, 2016 ; Angulo Rasco, 2016). En effet, la question épistémologique posée par les féministes à la fin des années 1980-début des années 1990 concernant l'invisibilité des femmes dans la production scientifique (Haraway, 1988 ; Harding, 1992) fait écho aux préoccupations d'autres travaux récents, en particulier celles des recherches avec (Demoulin, 2019 ; Baqué & Demoulin, 2022). Ces réflexions nous invitent à penser notre place dans le milieu académique et aux conditions d'une justice épistémique féministe.

Medusas – Mexique (Université de VeraCruz)

Liga de Estudos sobre Gênero e Sexualidade (LEGS/UNEB) – Brésil (Université d'État de la Bahia)

Laboratoire Ecoles, Mutations, Apprentissages (EMA) – France (CY Cergy Paris Université)

Réseau de liens d'égalité - Espagne (Université de Cadix)

Indication de lecture

Angulo Rasco, F. (2016). Las justicias en la escuela pública. *Revista interuniversitaria de formación del profesorado*, 85 (30.1), 37-47.

Baqué, M. & Demoulin, J. (2022). La recherche au défi de la participation. L'expérience de la recherche « Les quartiers populaires au prisme de la jeunesse ». *Sociologie*, 13, 297-315. <https://www.cairn.info/revue--2022-3-page-297.htm>.

Bolaños Muñoz, L. M. (2016). La importancia de la inclusión del género en las escuelas. En Irazema Edith Ramírez Hernández (Comp.), *Voces de la inclusión* (pp. 69-89). Praxis.

Demoulin, J. (2019). Ce que (ne) permet (pas) l'entretien. Quelle place pour l'entretien dans une recherche sur les jeunes des quartiers populaires ?. *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 131-132, 32-37. <https://doi.org/10.3917/mate.131.0032>

Guillaumin, C. (1981). Femmes et théories de la société : remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées. *Sociologie et sociétés*, 13(2), 19-32. <https://doi.org/10.7202/001321ar>

Haraway, D. (1988). Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective. *Feminist Studies*, 14(3), 575-599.

Harding, S. (1992). Rethinking Standpoint Strategy: What is "Strong Objectivity"? *The Centennial Review*, 36(3), 437-470.

Smith, L. T. (2012). *Decolonizing Methodologies. Research and Indigenous Peoples* (2nd ed.). Zed Books.

Vázquez Recio, R. (2014). Investigación, género y ética: una triada necesaria para el cambio. *Forum Qualitative Social Research*, 15(2), art. 10.

Qu'est-ce que la justice sociale ? : Reconnaissance et redistribution (La Découverte/Poche) - Nancy Fraser

Amefricanidade: The Black Diaspora Feminism of Lélia Gonzalez

(Atelier 10) Cartographies épistémiques de nos trajectoires

Org. : Loïs Amangoua, Rachel Colombe, Rowan Coste, Gwendoline Henry-Berger, Rosana Possani Dantas

Cartographies épistémiques de nos trajectoires : Atelier de cartographie pour penser nos trajectoires épistémiques et académiques afin de donner de la visibilité à la diversité et à la justice épistémique. Nous souhaitons animer un atelier de discussion à visée réflexive (Monceau, 2013 ; Pesce, 2013) réunissant des étudiants, des doctorants, des professionnels ainsi que des enseignants-chercheurs. Puisque nous partons du postulat que nos façons de penser et d'expérimenter la recherche sont étroitement corrélées à la production, à la circulation et au dialogue des savoirs (Gérardin-Laverge, Collier, 2020 ; Godrie, dos Santos, Lemaire, 2021) ; nous voulons interroger nos rapports à l'altérité, en convoquant des réflexions épistémologiques et méthodologiques autour des connaissances situées (Haraway, 1988) et des (in)justices épistémiques (Fricker, 2007) de manière transversale (Guattari, 1974) et intergénérationnelle (Attias-Donfut, 2009). Nous proposons d'examiner nos parcours dans le milieu académique, les points décisifs, les changements et les déviations dans nos façons de penser et de pratiquer, les personnes qui nous accompagnent, et, dans cet effort réflexif, d'interroger les (in)justices épistémiques qui s'y jouent.

En détournant une pratique de cartographie, selon les modalités explicitées plus bas, les participants pourront localiser les lieux, ouvrages, cours, personnes d'importance pour leur manière de penser telle qu'elle est aujourd'hui construite. En ce sens la cartographie que nous la pratiquerons rendra certes visibles des divisions et dynamiques géographiques, qui disent quelque chose de la constitution du réseau Recherche Avec, mais elle nous aidera surtout à comprendre les phénomènes de constructions idéelles et épistémologiques qui apparaissent dans nos recherches. Nous ne la concevons donc pas tant comme une pratique de découpage et de représentation, que comme une pratique de mise en mouvement à part entière (Deleuze, 1993 ; Sibertin-Blanc, 2010). En ce sens, cette pratique-même ferait justice, en cela qu'elle offrirait une lecture de la construction intellectuelle de l'autre, à partir de sa trajectoire dans et au travers des environnements qu'il ou elle choisira de représenter sur la carte. Dans l'attention prêtée à l'autre, aux éléments saillants de sa carte et à la façon dont son récit les accompagne, peuvent être soulevés des points auparavant ignorés, dénigrés, non-conscientisés. Pour aborder ces questions, nous avons pensé cet atelier de manière évolutive, en articulant trois espace-temps distincts, mais collaboratifs. Ceux-ci sont développés ci-dessous, dans une logique de co-construction formative et d'élaboration transmissive (Lahaye, Pourtois, Desmet, 2007).

(Atelier 11) Interculturalité et langage

Org. : Cécile Goï, Angel Landa, Fabiola Cervantes

Cet atelier a comme objectif de réfléchir sur nos pratiques pédagogiques dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues-cultures. Le contact entre la culture étrangère et la propre suscite une altérité qui révèle des différences pas seulement linguistiques mais sociales, culturelles et ethniques, qui demandent du dialogue, de la compréhension et l'interaction. Nous partons donc de l'idée qu'il faut profiter de la rencontre des cultures pour développer chez les étudiants.es des compétences interculturelles afin de comprendre l'autrui et avoir une meilleure connaissance de soi.

(Atelier 12) Comprendre les différentes implications des parents face aux institutions éducatives et scolaires : Le cas des crèches et de l'école primaire

Org. : Youcef Sidhoum, Silvia Valentim, Maria Andrys

Les relations entre les parents, l'école et les institutions éducatives, sous le prisme du genre : Les organisateurs de ce groupe de travail proposent un temps de partage et d'échanges sur les pratiques de recherche dans le champs de la parentalité à partir des injustices épistémiques que l'on peut observer dans nos milieux professionnels : école et institutions d'accueil de jeunes enfants. Cet atelier permettra de réfléchir à différentes questions: en quoi les relations de genre participent à une injustice épistémique dans le cadre des recherches en sciences de l'éducation ? Quelle posture pour le chercheur ? Dans nos recherches, nous faisons le constat des différents formes de normativité : comment nous en emparer, dénoncer, combattre ? Le faut-il ? Existe-t-il des différences en fonction des territoires ? De type d'institutions ?

Nous proposons après une expression spontanée des participants grâce aux images du DIXIT, un partage des verbatim, des questions que cela soulève, des pistes d'analyse que nous avons, ... pour débattre avec les participants.

Toutes ces propositions sont à affiner et à faire évoluer. N'hésitez pas à réagir !

(Atelier 13) Participation de l'enfant, de l'adolescent, du jeune adulte à la recherche

Org. : Mélissa David, Céline Perey, Marguerite Soulière

Comment faire de la recherche dans une perspective de justice épistémique avec des enfants et adolescent.e.s ?

Les enfants sont peu associés à la formulation de la question de recherche, à l'analyse des données. Cela nécessite de créer des outils pour favoriser leur participation et mobilise chez le-la chercheur.e un savoir-être, la capacité à créer un lien, à faire preuve d'empathie et d'écoute. Il y a l'enjeu que la parole de l'enfant soit entendue, crue, validée par l'adulte. Dans quelle mesure rend-on justice à la parole des enfants ?

Nous sommes parties ensuite d'une situation de recherche où ce que disent les enfants ne « correspond » pas aux questions que le-la chercheur.e pose ou se pose, les enfants-adolescent.e.s pouvant se saisir de l'espace proposé par le-la chercheur.e pour parler d'abord de ce qui est important pour eux-elles à ce moment-là. Le-la chercheur-e doit alors naviguer, se déplacer, s'adapter, accueillir ce qui se dit, en acceptant de prendre ce qui vient, même si cela se situe à première vue « en dehors » ou « à côté » des questions de recherche. Comment donner à voir, rendre visible ce que disent les enfants-adolescent.e.s quand ça « n'entre pas » dans le « périmètre » de recherche prévu par le-la chercheur.e ? Le-la chercheur.e se préoccupe-t-il-elle seulement de ce qui concerne son objet de recherche ou peut-il-elle rendre accessible ce dont parlent les enfants-jeunes, leurs paroles telles qu'elles s'énoncent ? Comment prendre comme objet ce qui émerge du terrain et faire une place à cette parole ?

(Atelier 14) Santé publique et justice épistémique

Org. : Patricia Alonso, Isabelle Etori, Cinira Fortuna, Maristel Kasper, Felipe Lima dos Santos, Roberta Romagnoli, Corinne Rougerie, Emmanuel Rusch

La Recherche Avec est un processus qui interroge les relations de pouvoir et des inégalités en cherchant une expérience collective dans la production de connaissance. Dans ce contexte, cet atelier a pour but de penser de nouvelles relations entre différents types de savoirs, sur la base des pratiques des classes et des groupes sociaux qui ont systématiquement souffert des inégalités et des discriminations dues au capitalisme et au colonialisme. Nous proposons de réfléchir sur les inégalités épistémiques entre les chercheurs, avec le terrain et entre les pays dans le champ de la santé publique. Au Brésil, la conception de santé collective considère la santé comme le résultat des conditions de vie, des classes sociales et des aspects socio-politiques-culturels-économiques-environnementaux et historiques.

Les discussions porteront sur : la justice épistémique, la colonialité, le racisme structurel et l'intersectionnalité.

Textes :

Carde, E. (2021). Les inégalités sociales de santé au prisme de l'intersectionnalité. *Sciences sociales et santé*, 39, 5-30. <https://doi.org/10.1684/sss.2021.0189>

Martínez Andrade, L. (2017). « Biocolonialité du pouvoir » et mouvements sociaux en Amérique latine. *Écologie & politique*, 55, 153-164. <https://doi.org/10.3917/ecopo1.055.0153>

Nunes, J. A., & Louvison, M.. (2020). Epistemologias do Sul e descolonização da saúde: por uma ecologia de cuidados na saúde coletiva. *Saúde E Sociedade*, 29(Saude soc., 2020 29(3)). <https://doi.org/10.1590/S0104-129020200563>

Santos, B. de S. (2011). Épistémologies du Sud. *Études rurales*, 187, 21-49. <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.9351>

Porto, Marcelo Firpo de Souza, Rocha, Diogo Ferreira da e Finamore, RenanSaúde coletiva, território e conflitos ambientais: bases para um enfoque socioambiental crítico. *Ciência & Saúde Coletiva* [online]. 2014, v. 19, n. 10 [Acessado 16 Fevereiro 2023] , pp. 4071-4080. Disponível em: <<https://doi.org/10.1590/1413-812320141910.09062014>>. ISSN 1678-4561. <https://doi.org/10.1590/1413-812320141910.09062014>.

(Atelier 15) Freins et leviers d'une plus grande justice épistémique dans les recherches en pédagogie Org. : Bruno Robbes, Sébastien Pesce

Freins et leviers d'une plus grande justice épistémique dans les recherches en pédagogie

Rapports de pouvoir, résistances et pouvoir de parler et d'agir des acteurs

À propos des « Recherches Avec » dans des lieux d'enseignement, d'éducation et de formation...

La réflexion part d'une expérience de recherche-action collaborative au sein d'un lycée, qui a été interrompue en cours de route. La fin anticipée du projet interroge les relations de pouvoir au sein de l'établissement, les processus de prise de décision qui autorisent ou non de telles recherche, et plus généralement les places respectives des enseignant.e.s, des cadres, des chercheurs.

Cette expérience, vécue par l'un des proposant de l'atelier, nous a donné envie de mettre au travail cette question des rapports de pouvoir (à la fois entre acteurs ayant différents statuts et entre institutions) dans les recherches collaboratives en pédagogie.

Nous proposons quelques questions pour engager la réflexion :

- comment (se) jouent, dans nos expériences de recherche collaboratives en éducation, les rapports de pouvoir ?
- quels sont les conséquences de ces jeux de pouvoir sur la capacité des acteurs et des structures à faire porter leurs voix, à partager les connaissances produites au fil de leur expérience, à participer à la production de nouvelles connaissances avec des chercheurs ?
- lorsque s'expriment des résistances à des collaborations de recherche, que racontent ces résistances de la volonté, ou de la crainte, de partager le pouvoir dans la production de connaissances, mais aussi de l'autonomie des acteurs ?
- hors des résistances, comment la question des moyens (humains, matériels, financiers), le cadre réglementaire, les modes de fonctionnement hiérarchiques, les relations avec les partenaires institutionnels, peuvent-ils empêcher la mise en œuvre d'actions au service d'une plus grande justice épistémique, alors que personne ne s'y oppose sur le principe ?
- quels points d'attention, démarches, méthodes pour mettre au travail ces résistances ou ces difficultés, donner la voix aux professionnels, et cheminer vers une plus grande justice épistémique ?

Nous invitons les membres du réseau à partager cette réflexion, en partant d'expériences vécues, en priorité dans des lieux d'enseignement, de formation et d'éducation, éventuellement dans d'autres champs d'intervention. Merci d'évoquer dans les commentaires les expériences que vous aimeriez partager/présenter : nous partirons en effet de ces expériences pour élaborer ensemble sur ces différentes questions.

(Atelier 16) Injustices épistémiques dans la recherche participative sur le handicap et les droits humains

Org. : Communauté mixte de recherche capdroits (avec Céline Letailleur, Arnaud Béal, Dominique Cosne, Valérie Lemard, Christophe Dupont, Sandrine Amare, Sylvain Valois)

Nous souhaiterions au sein d'un atelier, court ou long, interroger et présenter les réflexions menées sur un travail collectif et participatif à partir des vécus des membres d'un comité. Si cette démarche de recherche et ce comité avait pour principe et horizon l'égalité entre ses membres, en se basant sur les principes des droits humains, qu'en est-il / a-t-il été dans la pratique ?

La justice et l'injustice « épistémique » n'ont jamais été évoquées dans le comité d'organisation lors de ce travail partagé. Pourtant, de nombreuses questions sont venues se poser, résonnant en termes d'égalités/ d'inégalités de pouvoir, de hiérarchie, de légitimité, de reconnaissance avec cette perspective théorique et ce concept.

Cette pratique a, entre autres, soulevé plusieurs questions et problématiques, résumés en 4 axes :

1. Inégalités et injustices
2. Légitimité/ légitimation
3. Formes de reconnaissance
4. Gestion de conflit/ réflexivité sur les pratiques

En filigrane, transparaissent les tentatives :

- de désamorçage des effets de cadrage,
- de création de conditions favorables à l'émergence de la parole sensible, des vécus perçus comme négatifs ou conflictuels ou dangereux pour la cohésion de la démarche,
- de faire de la recherche « ensemble » vers une justice procédurale, relationnelle, distributive et épistémique.

Le corpus se base sur les archives des comptes rendus des visios d'organisation, du compte rendu de la visio de débriefing et d'entretiens avec les personnes membres du comité d'organisation désireuses de participer avec en point de vigilance que cette proposition en elle-même dans sa conception et sa réalisation reproduit des inégalités et des injustices.

Pour en savoir plus :

<https://confcap-capdroits.org/>

<https://confcap-capdroits.org/2022/10/24/caplab-lyon-handicap-et-prison-quelle-place-pour-les-droits-humains/>

(Atelier 17) Le quai 9 ¾ (distanciel)

Org. : José Renato Gatto Jr, Julitte Huez, Sara Martouzet, Gilles Monceau

Nous proposons un atelier court en hybride durant la semaine qui débiterait éventuellement par une première rencontre, en ligne, avant la semaine.

Le titre pourrait être : Le quai 9 ¾ à l'université: apparaître, paraître, disparaître!

L'idée de l'atelier vient des premiers échanges qui ont eu lieu l'an dernier lors de la préparation. Des doctorants ont exprimé la difficulté à entrer dans le métier d'apprenti chercheur/enseignant-chercheur. Des enseignants-chercheurs ont remarqué que ces questions demeurent bien après leur recrutement. L'atelier pourrait être l'occasion pour les participant.e.s de réfléchir collectivement à leurs places dans la production des savoirs/pouvoirs en milieu universitaire.

Nous vous invitons à monter dans le train en signalant votre souhait de participation et peut-être aussi vos suggestions.

(Atelier 18) Écarts entre rhétorique de l'État et pratiques

Org. : Livia Nascimento, Thérèse Perez-Roux, Estela Scheinvar

Les politiques gouvernementales développent un discours laissant penser que les institutions de l'éducation, de la santé, du travail social, entre autres, ont pris la mesure des inégalités sociales et tentent de les réduire. Face à des attentes plurielles et parfois conflictuelles des citoyens, des organisations, des professionnels sur les orientations et les mises en œuvre liées à ces politiques, l'Etat développe des logiques de pensée et d'action, fondées sur des modèles épistémologiques puissants qu'il s'agit de mettre en lumière à partir de différents territoires (Brésil, France, Canada, Mexique etc.). Dans les pays qui s'inscrivent dans une perspective néolibérale, un ensemble de professionnels des « métiers de la relation » (Demailly, 2008), se trouve confronté à une nouvelle forme de gestion publique (New public management), basée sur une culture du résultat, sur l'emprunt de pratiques et d'outils issus du privé : introduction des mécanismes de marché dans l'offre de biens et services d'intérêt général, logique de la transparence tant sur la qualité que sur les coûts des prestations, recherche de l'efficience dans l'emploi des fonds publics, participation des usagers dans la définition et l'évaluation des prestations publiques, etc. (Chappoz et Pupion, 2012). Ces éléments ont un impact : a) sur l'activité des professionnels (enseignants, formateurs, professionnels de santé, travailleurs sociaux) qui doivent rendre des comptes c'est-à-dire fournir des résultats chiffrés comme preuve d'un travail qu'il est difficile d'évaluer tant les processus en jeu sont complexes ; b) sur les pratiques auprès des publics (apprenants, patients, usagers/personnes concernées, etc.) qui se trouvent transformées par ces nouvelles règles de fonctionnement ; c) sur le sens du travail, ce qui amène une crise des vocations pour ces métiers de l'humain, toujours plus exigeants, mal rémunérés et jouissant d'une faible reconnaissance sociale.

Nous essaierons d'engager les échanges sur les écarts repérés, dans différents secteurs, entre la rhétorique mobilisée dans le discours politique (avec ses arrières plans idéologiques et

épistémologiques) et les pratiques des professionnels en charge de l'éducation, de la formation, de la santé ou du travail social adossées à d'autres épistémè comme proposé par Foucault (1966).

Chappoz, Y et Pupion, P-C. (2012). Le New Public Management. *Gestion et management public*, 1(2), 1-3.

Demaiilly, L. (2008). *Politiques de la relation. Approche sociologique des métiers et activités professionnelles relationnelles*. Presses universitaires du Septentrion.

Foucault, M. (1966). *Les mots et les choses*. Gallimard.

(Atelier 19) Relations entre pouvoir d'agir, accompagnement social et outils collaboratifs

en lien avec l'expérimentation proposée à Bordeaux les 27-28/4

Org. : Marie-Hélène Doublet, Nathalie Mondain, avec Marylène Costa (Forge des compétences)

Cet atelier court fera le lien avec l'expérimentation « La Forge des compétences (Bordeaux), un processus collectif d'accompagnement social : participation à l'activité de « La fabrique à solutions » comme expérience de mobilisation de l'intelligence collective »

Depuis plusieurs années, les approches critiques des paradigmes dominants (de développement, scolaire, socio-sanitaire par exemple) ont conduit à une réflexion plus approfondie quant aux dispositifs mis en place en vue de favoriser le pouvoir d'agir des groupes sociaux les plus vulnérables que ce soit du fait de leur minorisation, de leurs conditions d'existence ou de crises plus globales frappant leur société d'origine. En effet, le concept de pouvoir d'agir, plus souvent utilisé dans son appellation anglaise d'empowerment, fait lui-même l'objet d'importantes critiques, la principale étant qu'il a été détourné de son objet initial visant la transformation radicale des structures de pouvoir inégalitaires « à partir du bas » (bottom up) pour en venir graduellement à associer le pouvoir aux choix individuels et économiques au détriment du pouvoir collectif (Calvès, 2009; Cornwall, 2016). Ceci a conduit un nombre croissant de structures à travers la planète (ONG, associations, gouvernementales, cellules particulières d'institutions privées, etc.) à repenser leurs modalités d'action auprès des groupes sociaux qu'elles ciblent. Ce mouvement est largement relayé par les chercheurs de différentes disciplines des sciences sociales et de l'éducation plus particulièrement qui interrogent entre autres concepts ceux de participation, vulnérabilité, solidarité, communauté. L'intention sous-jacente à cette recherche engagée qui s'inscrit dans une démarche collaborative avec les organismes de terrain est de permettre la mise en place de dispositifs innovants ancrés dans une perspective de justice sociale et épistémique. Pour autant, l'enjeu de la durabilité de ces derniers, faute d'une synergie efficace entre les initiatives, reste entier et pose donc la question de leur crédibilité tant auprès des bénéficiaires/usagers que des pouvoirs publics censés s'en inspirer pour établir des politiques ancrées dans une perspective de justice sociale et épistémique. L'atelier vise ainsi à aborder les questions suivantes en mobilisant des analyses et études de cas variées dans leurs contextes et champs disciplinaires :

Quels sont les rapports de domination sous-jacents à la mise en œuvre de ces dispositifs ?

Quels sont les éléments des trajectoires individuelles (familiales, éducatives, professionnelles, résidentielles) qui permettent de mieux comprendre les cheminements vers l'acquisition d'un pouvoir d'agir, les processus d'autonomisation ?

Quelles sont ces pratiques et quels effets ont-elles sur les bénéficiaires ? Quels sont les enjeux éthiques soulevés par ces initiatives ?

Liste des expérimentations (avant et après les 2-3-4 mai)

(1) « Pour une mise en dialogue des savoirs et des cultures alimentaires avec les arts plastiques »

Lieu, date : dans le cadre d'un atelier long à Chaingy : expérimentation mercredi 3 matin, puis atelier le mercredi 3 après-midi (voir atelier 3)

Org. : Nathalie Mondain, Genevieve Guetemme, Pierre Lebret (association Futur au présent), Diala Brisly (artiste)

Part. déjà inscrits : Maria Livia Nascimento, Samuel Khermouche, Diana Trejo

Description : Pratique artistique (dessin et collage) comme support de récits pour la recherche et les activités des travailleurs sociaux – en présence de l'artiste Diala Brisly (syrienne – réfugiée politique en France depuis 2017), travailleurs sociaux français et sénégalais, anciens mineurs isolés.

Une analyse des productions et des enjeux de l'atelier sera proposée l'après-midi du même jour (atelier 3) – animé par Nathalie Mondain, Pierre Lebret (association Futur au Présent, www.futuraupresent.com/) et Guillaume Etienne (U. de Tours)

(2) Expérimentation avec la cité de l'emploi (Bourges)

Lieu, date : Bourges / vendredi 5 mai après-midi

Org. : Agnès Pottier

Part. déjà inscrits : /

Description : La Cité de l'emploi est un dispositif expérimental de lutte contre le chômage initié par l'État. A Bourges, le pilotage en a été confié à l'association Tivoli Initiatives qui accueille, sur la base du volontariat, des habitantes des quartiers prioritaires a priori très éloignées de l'emploi et, pour la plupart, issues de l'immigration. J'ai été recrutée par l'association afin d'animer des ateliers de co-recherche avec les femmes inscrites à la Cité de l'emploi, dans le but de dégager des pistes d'amélioration de l'accompagnement mis en oeuvre par la coordinatrice. Signalons que si Tivoli Initiatives souhaiterait, à terme, que cette recherche puisse servir à l'ensemble des professionnels du secteur, ces derniers ne semblent pas, de leur côté, particulièrement intéressés par cette démarche. Quant aux financeurs, même s'ils estiment cette expérience intéressante, ils la considèrent comme beaucoup trop onéreuse pour qu'elle puisse être reproduite à grande échelle. Ceci explique peut-être cela.

Les thèmes abordés d'une séance à l'autre sont définis avec le groupe, en fonction des problématiques qui émergent durant nos échanges. J'utilise, pour animer ces ateliers, des outils propres au monde de l'éducation populaire. Je m'inscris ainsi dans une démarche de partage des savoirs et de co-construction des connaissances.

Si les thématiques abordées (la culture et le choc culturel, le dialogue interculturel, le racisme et les discriminations, la place des femmes dans la société) ont pu sembler, de prime abord, très éloignées du monde du travail, elles nous ont pourtant permis de mettre au jour des problèmes que ni la coordinatrice, ni les professionnels du secteur n'avaient perçus.

A l'issue du dernier trimestre 2022, un nombre significatif de femmes ayant trouvé un emploi ou intégré une formation, un nouveau groupe a été constitué. Cinq femmes du groupe initial étant néanmoins restées dans le projet, je leur ai proposé, dans la mesure où elles ont déjà une expérience de la co-recherche, de co-animer les ateliers suivants.

Ce travail soulève de nombreux problèmes propres aux recherches « participatives ». Comment conjuguer savoirs savants et savoirs d'usage ? Comment assurer une meilleure reconnaissance des savoirs expérimentiels ? Quels processus imaginer, qui permette l'émergence d'un véritable pluralisme épistémologique ? (Godrie, 2022). Voici quelques-unes des nombreuses questions auxquelles je vous propose de vous associer à l'occasion d'une rencontre avec les femmes inscrites à la Cité de l'emploi et dont la forme définitive reste à construire avec elles.

(3) « L'insertion professionnelle des doctorants à l'université » (en réflexion avec un conseiller en insertion de l'université de Tours)

Lieu, date : Tours / vendredi 5 mai après-midi

Org. : Sara Marouzet (avec Julitte Huez et Gilles Monceau et probablement autres participants à l'atelier « le quai 9 ¾ à l'université »)

Part. déjà inscrits : Júnia Vieira (inscrite sur 2 expérimentations en parallèle)

Description : Cette expérimentation à laquelle travaille Sara Marouzet (doctorante à Tours) se ferait dans le prolongement de l'atelier « le quai 9 ¾ à l'université ». La question des injustices épistémiques est ici liée aux places occupées dans l'université et à ce que savent les uns et les autres ne fonction de leurs statuts et de leurs projets.

(4) Le médico-social et l'école dans une démarche de coopération au service de l'école inclusive : Apprendre à coopérer entre l'école et l'équipe mobile d'appui à la scolarisation auprès d'élèves en situation de handicap (EMAS 37)

Lieu, date : Tours / vendredi 5 mai après-midi

Org. : Coralie Boussard, Virginie Grenier et Corinne Rougerie

Part. déjà inscrits : Júnia Vieira (inscrite sur 2 expérimentations en parallèle), Claire de Saint Martin, Diana Trejo, Guadalupe Calvo Garcia

Description : L'intention de notre expérimentation vise une rencontre interculturelle, un dialogue des savoirs, entre l'Education Nationale et le médico-social, qui sont deux cultures historiquement différentes. Selon Emmanuel Jovelin*, « le terme interculture introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations. Le préfixe inter/entre introduit à la fois la liaison, la réciprocité et à la fois, la séparation, la disjonction ». Il s'agit de penser cette rencontre, cet entre-deux, cet espace de création qui vise à la construction d'une culture commune, celle de l'accueil des enfants à besoins particuliers. Il va s'agir d'entendre le monde dans lequel vit l'autre.

Comment le dispositif de l'EMAS construit une rencontre interculturelle, un dialogue des savoirs entre l'Education Nationale et le médico-social dans sa méthodologie depuis sa création ? Comment s'amorce cette COOPERATION ? Comment se met-elle en mouvement ?

Comment des institutions d'approche et de vision différentes (parfois méconnues) peuvent-elles coopérer ?

Proposition d'organisation :

Grande fresque récit évolution de l'EMAS – Avec récits d'expérience de nos partenaires Education Nationale

Afficher nos outils (Récits de coopération, Contrat de coopération, etc.)

Aller-retour entre présentation de l'EMAS et retours des partenaires.

*JOVELIN, E. 2002. Le travail social face à l'interculturalité. Comprendre la différence dans les pratiques d'accompagnement social, Paris, L'Harmattan, coll. Le Travail du Social.

(5) Expérimentation avec la Forge des compétences

Lieu, dates : Bordeaux / jeudi 27 avril après-midi, vendredi 28 avril journée

Org. : Marie-Hélène Doublet, Nathalie Mondain

Part. déjà inscrits : Julitte Huez

Description : En France, depuis la loi 2002 fondée sur le modèle de la participation sociale, les politiques publiques, dans de nombreux domaines, fixent pour objectif aux acteurs sociaux de placer la personne ou sa famille dans une position décisionnelle sur tous les projets et dispositifs qui la concerne, les considérant ainsi comme des sujets actifs et responsables plutôt que des objets des interventions. Une catégorie de personnes fait l'objet d'attention renforcée : les « non recours », et toutes ses variantes sémantiques... invisibles, décrocheurs, non publics, NEET (« *not in employment, education or training* »). Les finalités politiques concernant ce public se traduisent dans les appels d'offre par une commande qui préconise au renouvellement des modes d'accompagnement et invite à développer des pratiques du « aller vers », « hors les murs ».

« L'aller vers est à entendre comme une démarche qui se situe au-delà de toute intervention sociale, qu'elle soit d'accueil, de diagnostic, de prescription, d'accompagnement. Cette démarche rompt avec l'idée que l'intervention sociale ferait systématiquement suite à une demande exprimée. Elle permet d'intégrer dans les pratiques les situations de non-demande de certains publics (pas seulement des personnes vulnérables) et engage les acteurs à se situer dans une pratique proactive, pour entrer en relation avec ces publics. » Définition de groupe interministériel « Stratégie de Prévention de Lutte contre la Pauvreté et la Précarité » (2018).

C'est dans ce contexte que la Forge des Compétences, sur la métropole Bordelaise, expérimente une démarche à visée d'inclusion sociale et professionnelle très symbolique des nouvelles manières d'entrer en contact avec le public : une démarche pour « aller vers » les publics dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. (Pied d'immeuble, porte à porte, porteur de parole...) ; un accompagnement autrement, facilitant l'échange et la coopération (Fabrique à solutions, Posture et emploi, Café de l'empathie...) et s'appuyant les savoirs et expériences de chacun.

Contenu de l'expérimentation : Cette expérimentation propose de partager des temps de travail avec l'équipe d'animateurs de la forge et les forgerons, d'expérimenter des outils d'invention dans l'espace public (porteur de parole, marche professionnelle...) et des ateliers de coopération (Fabrique à solution).

Il est également prévu un temps d'échange de pratique avec l'équipe envisageant de partager leurs découvertes, étonnements et questionnements et de débattre sur les moyens engagés par la forge pour une plus grande justice épistémique